

AVRIL 2010 : SAINT MARTIN ET SINT MAARTEN

Vendredi 26 mars, 6 heure du mat, levée de l'ancre. La météo s'annonce clémente, la mer est correcte. Nous prenons la direction de Saint Martin afin de nous préparer à accueillir nos prochains visiteurs : Grand-mère (maman d'Olivier), Manon et Hugo (deux des cousins de nos matelots), Grand-père n'est pas du voyage cette fois mais nous l'espérons pour la prochaine !

Courant d'après-midi, nous distinguons la voix de Géraud à la VHF : la pêche semble sourire à *Talitha Koum*, les veinards ... Rien ne mord au bout des lignes de Cybèle. On se console en se disant que nous n'avons pas de barracuda ou de thazards, sûrement infestés par la ciguatera, à remettre à l'eau. Quand même, nous n'aurions pas été contre un petit thon ou une petite bonite !

Pendant que les *Talitha Koum* et les *Téquila* se dirigent vers saint Barth, nous continuons notre route vers Saint Martin. Nous choisissons la route nord-est et mouillons notre ancre dans la baie de Marigot après 14 heures de mer.

[Mais, au fait, Saint Martin ou Sint Maarten ?](#)

Depuis 1648, l'île est partagée entre la France et les Pays-Bas. La légende dit que deux coureurs placés dos à dos sur la plage de Long Bay se sont élancés en direction opposés - le français vers le nord et le hollandais vers le sud – pour parcourir le tour de l'île en suivant le rivage. Leur point de rencontre fixa l'autre extrémité de la frontière, ce fût Oyster Pond. Comme la partie française occupe plus d'espace que sa voisine, la légende dit aussi que le français aurait emprunté des raccourcis ... ou pire se serait dopé au vin de la métropole ! Décidément quelle réputation !

Cette île est encore aujourd'hui la plus petite île au monde partagée entre deux pays :

- Saint Martin au nord : partie française. Depuis 1946, elle constituait une dépendance de la Guadeloupe mais depuis 2007, elle a acquis un nouveau statut la rendant indépendante de la Guadeloupe

- Sint Maarten au sud : partie hollandaise. Elle appartient aux Antilles Néerlandaises dont le gouvernement se trouve à Curaçao (îles au nord du Vénézuéla).

Cette île attire aujourd'hui et vit à travers un tourisme européen et américain, tous désireux de profiter de ses magasins de luxe détaxés et des salles de jeux et casinos de la partie hollandaise. Elle dispose en outre de belles plages de sable doré et d'eaux turquoises.

**26 mars : ARRIVEE à Marigot Bay, Saint Martin
après 14h de navigation depuis Barbuda.**

Petite parenthèse pour les formalités d'entrée :

Sur la partie française : il existe 4 endroits où l'on peut faire sa clearance : la Marina Fort Louis sur Marigot, la marina La Royale à l'intérieur du lagon, la marina de l'anse Marcel et la gare maritime de Marigot. Lorsqu'on se présente à Marigot, mieux vaut faire ses formalités à la marina du lagon : la marina La Royale. Cela ne vous coûte que 5 €, c'est très rapide et le Capitaine du port est très sympathique. Ceux qui font leur entrée à la marina Fort Louis doivent s'acquitter d'une redevance de mouillage dans la baie de Marigot, forfaitaire ou à la journée. Le personnel de la marina effectue d'ailleurs de temps en temps des tours auprès des bateaux au mouillage dans la baie pour récupérer cette taxe. Pourtant, aucun service, aucune surveillance, aucune bouée, ... ne justifie cette facture. En général, peu de plaisanciers s'acquittent de cette redevance. Certains plaisanciers arrivant par le sud de l'île entrent dans le lagon par le pont côté hollandais : mauvaise idée, car là aussi, ils se font taxés pour le passage du pont, pour les formalités d'entrée et pour le mouillage au lagon !

En résumé : il faut mouiller à Marigot (ou à l'intérieur du lagon côté français), faire ses formalités d'entrée à la Marina La Royale. En cas de mouillage dans le lagon côté hollandais avec formalités faites côté français, les autorités hollandaises ne sont pas très regardantes si c'est pour 2 ou 3 nuits au max. En cas de mouillage dans la baie de Marigot, faire les ignorants pour la redevance de mouillage.

Baie de Marigot, lagon

Le lagon s'étend pour moitié sur la partie française et pour l'autre moitié sur la partie hollandaise. Il est ouvert sur la mer Caraïbe par deux ponts levants, le pont de Sandy Ground au nord qui donne sur la partie française à Marigot Bay et celui de Simpson Bay qui donne sur la partie hollandaise.

Principale localisation des shipchangers free tax, le lagon est le lieu névralgique de rencontre des plaisanciers en fin de voyage et s'appêtant à repartir vers l'Europe ou terminant leur remontée de l'arc antillais avant la saison des cyclones. Il était donc normal d'y revoir nombre de copains. Effectivement, après les *Kappa* revus à Marigot, nous avons l'agréable surprise d'y retrouver au lagon les *Iod'l*, les *Lydia*, les *Lous* puis quelques jours plus tard les *Téquila*, *Talitha Koum* et *Take Five*. Aussi, petits et grands profitons au maximum de ces derniers moments ensemble.

Ce lagon n'a rien d'un havre de paix : deux centaines de bateaux au mouillage en escale de courte durée ou restés là depuis le dernier cyclone, des épaves nombreuses au fond de l'eau, des passages réguliers de vedettes rapides à travers la zone (les *Iod'l* se sont d'ailleurs fait passer dessus en annexe, par une vedette rapide, en plein après-midi !), le bruit permanent des atterrissages et décollages d'avions (l'aéroport international est situé juste au bord du lagon), une eau limoneuse n'invitant pas à la baignade, ... Et pourtant ! Nous y restons deux semaines ! Tout d'abord, nous nous mettons en quête d'une nouvelle annexe : Olivier arpente les chantiers à la recherche d'une occasion. Nous dégottons une super affaire : une annexe AB fond rigide en bon état à un prix raisonnable. Et cerise sur le gâteau, nous revendons

notre ancienne annexe Dell Quay âgée de 30 ans. Un breton la ramène au pays pour lui refaire une santé, qui sait ? peut-être la reverrons-nous un de ces jours sur un mouillage tropical ? Et comme un moteur 4CV sur une annexe si prometteuse c'est un peu donner de la confiture au cochon, Géraud du bateau *Talitha Koum* nous propose son ancien Yamaha 15CV. Nous exultons de joie. GPS au poignet, Olivier monte allègrement à 25 nœuds !
MERCI Géraud !

Et tout ça arrive à point nommé, avec l'arrivée de nos trois visiteurs.

10 avril, 13h30, l'équipage de Cybèle est au rendez-vous à l'aéroport international « Princess Juliana Airport ». Olivier et moi attendons 3 visiteurs alors que Mathis et Chloé n'attendent que Grand-mère. Ils sont bien loin d'imaginer leurs cousins Manon et Hugo à la porte de débarquement. Les voilà qui arrivent ... surprise, embrassades, émotions, le compte est bon ! A peine arrivés sur Cybèle, premières nouvelles de la famille et de Port-Navalo, déballages des gâteries de France : un saucisson, une andouille de Guémené, un jambon cru, de la farine de blé noir, etc... un grand merci pour ces gentilles.

A peine installés, afin de garder éveillé notre équipage malgré les 6 heures de décalage horaire, nous les amenons à terre pour la braderie de Marigot histoire de prendre l'air.

La météo n'est malheureusement pas des nôtres. Vent et pluies sont de la partie et nous clouent pour deux jours supplémentaires au lagon. Mardi 13 avril, enfin, nous quittons le lagon par le pont de Simpson Bay, prochaine escale : Philipsburg

Great Bay, Philipsburg – Sint Maarten

Philipsburg est la principale ville de Sint Maarten. Elle s'est construite entre le bord de mer, avec sa très belle et longue plage de sable blanc, et la grande saline de Great Bay Salt Pond. La ville s'articule autour de deux artères parallèles : Front Street et Back Street. C'est ici le paradis des boutiques hors taxes dans les domaines tels que l'électronique, l'informatique, la bijouterie ou la parfumerie. La ville vit au rythme des arrivées des paquebots de croisière qui mouillent à l'est de la baie. A chaque débarquement de passagers, les caissières s'activent et les tiroirs-caisses s'enflamment. Aujourd'hui en ce 14 avril, pas moins de 5 paquebots ont déversé leur flot de touristes. A chaque paquebot, sa couleur ! Chaque passager est rattaché à son paquebot par un bracelet plastique de couleur (le même que celui qui est mis au poignet des nourrissons) et une serviette de plage de la même couleur ! Au cas où ils se perdent ... A 16h30 enfin, le calme revient, la ville réappartient à ses habitants. Les locaux investissent à leur tour la plage alors que les touristes ont rejoint leur hôtel flottant. Fini les scooters, le plan d'eau aussi retrouve son calme. Aujourd'hui, nous fêtons deux anniversaires : celui de Chloé et le mien et pour le plus grand plaisir de nos matelots, nous avons trouvé à acheter une bouée de tractage. Ca décoiffe ! je devrais même dire, ça déshabille puisque ne voulant pas lâcher les bouts, je me suis retrouvée avec le maillot de bain aux chevilles ! Manon, Hugo, Chloé et Mathis ne s'en lassent pas.

Oyster Pound : eaux hollandaises et côte française

15 avril, nous levons l'ancre pour le mouillage de Oyster Pound en remontant la côte est de l'île. L'attrait de ce trou à cyclones a été découvert il y a de nombreuses années de cela par un plaisancier français. Jusque là, l'endroit était vierge de construction et offrait une bonne protection en cas de cyclone. Aujourd'hui, autour de sa marina « Captain Oliver » : un restaurant, des complexes hôteliers, une résidence de vacances, quelques magasins et deux brokers – Mooring et Sun Sail- qui monopolisent la grande majorité des places au ponton et

des bouées de mouillage. Nous tentons de mouiller au fond de la baie mais faisons demi-tour faute de place. Nous finissons par jeter l'ancre pour la nuit à l'entrée de la baie. Demain, nous en repartirons sans regret !

Ilet Pinel – Saint Martin

Nous mouillons devant une petite île dotée de beaucoup de charmes : cocotiers, plage de sable blanc, eaux claires, fonds très peu profonds. Quelques bars restaurants se sont installés sur la plage et louent quantité de transats et de parasols aux touristes venus en masse en vedette locale. La météo est avec nous et invite à la farniente au soleil et bientôt toute la plage est envahie par quantité de vacanciers. Nos visiteurs commencent à afficher de jolies couleurs. Nous avons beau les houspiller en permanence pour se protéger de crème solaire et de tee shirts, les peaux rougissent très vite. A l'est de la zone, le visiteur est invité à un « snorkelling trail » : bien grand mot pour observer du corail mort et une faune maigrichonne. La zone est délimitée par des bouées préconisant de ne pas sortir du « sentier » ! Arrivés 16h30, on respire, on se retrouve seuls avec quelques bateaux au mouillage.

Anse Marcel – Saint Martin

Voilà déjà la deuxième moitié des vacances de nos visiteurs bien entamée, il faut penser à reprendre la route de Marigot tout doucement. Nous mouillons tout d'abord dans la petite anse Marcel, bordée d'une grande plage. Elle abrite tout un complexe nautique et touristique : marina, résidences de vacances. Ici aussi, la grande plage est recouverte de transats et de parasols. Pour l'authenticité du site, c'est loupé !

Nous avons la très agréable surprise d'y retrouver l'équipage des *Narwals*, Bente, Arndt et leurs moussaillons Siri et Lars. Nous faisons aussi la connaissance de plaisanciers parisiens prisonniers pour 3 à 4 jours supplémentaires sur l'île, suite à l'éruption volcanique en Islande et aux retards d'avions conséquents. Avant de ramener leur catamaran au broker, François et son équipage ont la délicate attention de nous donner leurs dernières victuailles. Nous leur souhaitons bon retour.

Grand Case – Saint Martin

Mercredi 21 avril, nous voilà au dernier mouillage avant le retour sur Marigot : le village de Grand Case s'est construit tout en longueur derrière sa belle plage. Il est considéré comme le plus authentique de l'île et comme sa capitale gastronomique. Nous faisons un dernier snorkelling, certainement le plus beau de l'île, au Rocher Crole, au nord de la baie. Tout le monde s'extasie devant les poissons colorés cachés au niveau des tombants. Grand-mère reste au bateau à admirer les fonds et surveiller de loin sa p'tite famille.

Nouvelle plage, nouveau rivage mais toujours la même eau claire, même soleil, même sable, mêmes cocotiers, nous sentons une certaine lassitude chez nos deux ados en vacances et nous réalisons encore plus la chance que nous avons de voyager avec deux jeunes enfants. A leur âge, on s'émerveille encore beaucoup et la vie à bord enthousiasme. Il est vrai que venant de « terre », les consignes du bord en terme de restrictions d'eau, de partage d'espace, etc peuvent être difficiles à suivre.

Baie de Marigot – Saint Martin

De retour à Marigot, nous nous rendons au marché artisanal qui a lieu quotidiennement sur le port. D'ailleurs, avec la marina La Royale et le Royal Snack Bar abritant les surfeurs du Net du mouillage, ils constituent l'essentiel de l'animation de Marigot ! Au marché, l'espace maraîcher est très limité, la quasi totalité des emplacements est réservé à l'artisanat. Les visages des vendeuses sont peu avenants et dès lors que vous essayez de marchander comme cela se fait partout aux Antilles, ils se ferment complètement. Heureusement, il y a Philippe, le toulousain de cœur et antillais depuis maintenant de nombreuses années. Parlez-lui du pays et vous ne partirez plus de son échoppe ! Il vous fera volontiers goûter à ses mélanges rhum vanille café, rhum épices, rhum curaçao, rhum coco, etc ... Mais attention à ne faire qu'humecter ses lèvres car sinon, vous repartez avec la boutique !!! Les sacs chargés d'épices Antillaises, de vanille à ramener en France et de rhum en bouteilles plastiques (puisque je vous disais que Philippe le Toulousain pense à tout), nous revenons sur Cybèle pour la préparation des bagages. Et oui, c'est le retour annoncé pour nos trois voyageurs en transit, la fin de leurs vacances. Nous espérons qu'ils auront passé de bons moments en notre compagnie comme nous en avons passé de bons en la leur. Bon retour à eux et à une prochaine fois !

De retour à Marigot, ce sont de nouveaux équipages que nous avons le plaisir de retrouver : les *Sea You* et les *Silalune* sont de retour et se préparent petit à petit à leur retour en Europe. Le « trio infernal », les Sibelayou (*Silalune*, *CyBELe*, *SeA YOU*), se sont retrouvés pour le meilleur !! Nous retrouvons également les *Gipsy III* Chantal et André, deux bretons de chez nous (Sarzeau), deux vrais de vrais sur un petit 30 pieds ! Les voyageurs du Brésil reforment le cercle avant de se séparer !

Aussi, en ce 31 avril, après quelques réparations (guindeau, vidanges moteurs, pilote, etc) lorsque nous levons l'ancre en direction des îles Vierges Britanniques, les au-revoirs sont difficiles, bien plus qu'à l'habitude. Souris, Fred, Emmanuelle, Christian, Patricia, Gilles, ... nous nous reverrons peut-être, nous l'espérons, qui sait peut-être à l'occasion de quelques jours de vacances sur Cybèle à Cuba, au Mexique ou en Polynésie ??? Nous vous souhaitons Bon vent à vous tous et bon retour chez vous et parmi vos proches.